Document generated on 06/05/2025 1:46 p.m.

Cahiers de géographie du Québec

Monkhouse, F.J., and Wilkinson, H.R. *Maps and Diagrams*, London, Methuen, 3ème édition, 1971, 522 pages.

Jean Raveneau

Volume 16, Number 37, 1972

URI: https://id.erudit.org/iderudit/021038ar
DOI: https://doi.org/10.7202/021038ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)
1708-8968 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Raveneau, J. (1972). Review of [Monkhouse, F.J., and Wilkinson, H.R. *Maps and Diagrams*, London, Methuen, 3ème édition, 1971, 522 pages.] *Cahiers de géographie du Québec*, *16*(37), 171–173. https://doi.org/10.7202/021038ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1972

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Les atlas régionaux, c'est-à-dire ceux portant sur de grands ensembles territoriaux, sont groupés par ordre alphabétique de continents et d'éditeurs. Les atlas nationaux, soit ceux portant sur une entité politique, apparaissent par ordre de continents, de pays et d'éditeurs. Enfin les atlas thématiques sont répertoriés par ordre de sujets et d'éditeurs.

Le principe de l'entrée multiple a été appliqué dans le cas d'atlas couvrant plusieurs régions ou se rapportant à différents sujets. C'est ainsi qu'un atlas sur la flore de la Grande-Bretagne apparaîtra à la fois dans la section des atlas nationaux de la Grande-Bretagne et dans celle des atlas thématiques consacrés à la botanique.

L'ouvrage comporte des annexes ajoutant au caractère utilitaire de cette bibliographie cartographique. Ainsi, les éditeurs cités sont regroupés par continents et par pays, avec l'indication de la ville où ils se trouvent. Un index permet de retracer, pour chaque maison d'édition, tous les titres cités. De même, un index linguistique fournit la liste des atlas groupés par langues. L'ouvrage se termine par un index des auteurs, des cartographes et des rédacteurs d'atlas.

L'organisation de cette bibliographie rend son utilisation très facile et très efficace. Le principe de l'agencement alphabétique des titres par continents, pays, éditeurs et thèmes permet une recherche facile dont le caractère géographique est respecté. La numérotation consécutive des titres fournit un mode de repérage simple et rapide. En raison des entrées multiples d'un titre, le nombre de titres cités est nécessairement inférieur au nombre de 5 556 citations que contient l'ouvrage. Des statistiques intéressantes peuvent être compilées à partir de cette numérotation des citations, en autant qu'elles soient pondérées en tenant compte du principe de l'entrée multiple. Ainsi on peut déduire les nombres suivants de citations : 1 786 pour les atlas mondiaux, 393 pour les atlas régionaux, 1 809 pour les atlas nationaux et 1 568 pour les atlas thématiques. Ou encore 83 atlas mondiaux ont été publiés en 1950 et 106 en 1968. Par ailleurs, on peut en dénombrer 56 en chinois, 278 en français, 935 en allemand, 380 en espagnol, 1 en hindi, 229 en russe et . . . 2 483 en anglais.

Dans quelle mesure se relevé cartobibliographique est-il exhaustif ? L'auteur de l'ouvrage, étant directeur de la Cartothèque de la Bibliothèque publique de New York, a le mérite d'avoir compilé un ouvrage de très grande envergure dans un domaine délaissé : celui du contrôle bibliographique de la production mondiale d'atlas. Certes on aurait souhaité que le compilateur ait pu inclure dans son relevé les atlas proprement régionaux, tels l'*Atlas économique de l'Ontario* et l'*Atlas de Normandie* pour n'en citer que deux. En plus d'être des sommes cartographiques, plusieurs ouvrages de ce type constituent des jalons d'importance dans l'histoire de la publication de recueils de cartes.

Puisque les atlas représentent une source documentaire de plus en plus importante pour des études sur le milieu, la carte étant la meilleure expression de la réalité géographique, le guide d'Alexander constitue un ouvrage de référence indispensable à toute cartothèque et à toute bibliothèque de recherche, et très utile à tout chercheur préoccupé par le fait géographique.

Yves TESSIER
Cartothèque, Bibliothèque
Université Laval

MONKHOUSE, F. J., and WILKINSON, H. R., **Maps and Diagrams,** London, Methuen, 3ème édition, 1971, 522 pages. $6.75 broché ; $13.95 relié.

Les cartographes et les géographes connaissent bien cet ouvrage qui est paru pour la première fois en 1952, a été revisé en 1963 et 1971, et a fait l'objet de 12 réimpressions en 19 ans. Il est devenu un « classique » et très certainement un succès commercial.

Rappelons-en brièvement le plan général puisque celui-ci n'a pas varié depuis la première édition. Après un chapitre consacré au matériel, aux techniques du dessin cartographique, et aux principaux procédés de représentation, suivent les chapitres concernant la représentation du relief, du climat, des phénomènes économiques, de la population, et du peuplement. Le livre se termine par un appendice signé par R. G. Barry, sur les méthodes statistiques. De nombreuses références infrapaginales permettent au lecteur d'approfondir certaines questions traitées rapidement dans le manuel.

Le volume du livre (522 pages) et le traitement de la matière ne le destinent pas aux cartographes et géographes débutants. Les connaissances relatives aux procédés de représentation sont seulement rappelées brièvement dans le premier chapitre. L'analyse des techniques de représentation selon le thème cartographié est par contre fort utile à l'étudiant plus avancé ou au géographe engagé dans la recherche, et possédant déjà une formation de base en cartographie. À ce niveau le problème est celui du choix du procédé à utiliser en telle circonstance et en fonction du thème étudié en tenant pour acquis que l'on connaît déjà les techniques du dessin de chaque procédé.

L'organisation de chaque chapitre relatif à un thème particulier est en général la même. On examine d'abord la source des données, en Angleterre et pour certains pays européens, quelquefois au niveau mondial. Les méthodes de représentation sont généralement envisagées en fonction des techniques de base: cartes choroplèthes, isoplèthes, en points, de flux, par symboles, graphiques, diagrammes, etc. Un tel plan a l'avantage d'être simple, mais il conduit à des répétitions inévitables puisqu'il est évident qu'une technique particulière, par exemple les isoplèthes, peut s'appliquer à un grand nombre de thèmes. Une autre approche qui consisterait à étudier d'abord les données à analyser à l'intérieur de chaque thème, puis la logique des légendes propres à chaque thème, et enfin les procédés de représentation, permettrait un traitement plus logique de chaque thème, et moins de répétitions. Pour cela, les auteurs pourraient s'inspirer du plan et des légendes des atlas nationaux et régionaux publiés dans divers pays. Il n'en reste pas moins que, sous sa forme actuelle, l'ouvrage de Monkhouse et Wilkinson peut rendre de très grands services aux cartographes. Ce n'est pas un manuel qu'on lit d'un seul trait du début à la fin, mais c'est un manuel de référence auquel on fait appel pour résoudre des problèmes particuliers.

Cette troisième édition de *Maps and Diagrams* s'est enrichie de 90 pages par rapport à la précédente. C'est dire qu'elle tient compte des nouvelles acquisitions techniques et méthodologiques survenues depuis une dizaine d'années, notamment en ce qui concerne la cartographie automatique et l'utilisation des méthodes quantitatives pour le traitement de l'information. Des exemples de traitement statistique de l'information se retrouvent tout au long de l'ouvrage, et un appendice de 40 pages résume les connaissances statistiques de base que tout cartographe doit connaître. Le nombre des illustrations passe seulement de 235 à 237, mais l'on a procédé à des substitutions plutôt qu'à des additions.

La mise à jour de l'ouvrage a été effectuée en introduisant des additions à chaque édition, tout en gardant le plan général originel. Le volume du livre augmente ainsi à chaque fois et l'on peut se demander combien de pages il comportera à la prochaine édition ! Certaines méthodes et techniques, maintenant dépassées, ou n'ayant plus qu'un intérêt historique, mériteraient d'être laissées de côté, ceci afin d'alléger le texte et de laisser plus d'espace aux connaissances récentes.

La plupart des sources citées sont naturellement tirées de la littérature anglo-saxonne, bien que l'on relève de temps en temps quelques titres français assez anciens pour la plupart. De plus, les auteurs ignorent presque complètement la cartographie d'atlas (atlas nationaux et régionaux) qui a beaucoup fait évoluer la cartographie thématique ces dernières années.

Disons pour conclure que cette troisième édition de *Maps and Diagrams* rendra de très grands services aux cartographes, aussi bien universitaires que professionnels. Cependant une édition ultérieure devrait être refondue et allégée en éliminant ce qui est devenu

désuet, pour faire plus de place aux méthodes et techniques modernes et en attachant peut-être plus d'importance à la qualité des illustrations.

Jean RAVENEAU
Département de géographie
Université Laval, Québec

LAWRENCE, G. R. P., **Cartographic Methods,** London, Methuen, Collection « The Field of Geography », 1971, 162 pages, $3.10 couverture cartonnée et $7.95 couverture rigide.

Cet ouvrage inaugure une nouvelle collection lancée par la maison Methuen et intitulée : « The Field of Geography ». À l'intérieur de cette collection, les éditeurs veulent présenter, à bon marché, des ouvrages d'introduction à la géographie.

Selon son auteur, *Cartographic Methods* est destiné à fournir, en un petit nombre de pages, une vue d'ensemble des aspects de la cartographie pertinents à la géographie. Les trois premières parties de l'ouvrage concernent la carte en tant que source d'information : échelles et signes conventionnels, caractéristiques des cartes topographiques britanniques et européennes, cartes d'atlas, évaluation des cartes, mesures sur les cartes et analyse de cartes. La dernière partie envisage la carte en tant que méthode de présentation des informations géographiques : techniques de dessin et de reproduction des cartes.

Un tel plan n'annonce rien de bien nouveau au premier abord, et les sujets traités se retrouvent dans tous les bons manuels de cartographie déjà existants. Mais l'originalité et l'intérêt de ce manuel vient de ce que l'auteur intègre à la cartographie un certain nombre d'acquisitions récentes concernant les méthodes quantitatives, et la cartographie automatique. Ainsi, à la notion d'échelle il incorpore la « G-scale » de Hagget. À la notion de diagramme il ajoute celle de carte topologique. Avec l'introduction aux courbes de niveau, il présente un tableau de l'erreur moyenne des courbes pour quelques cartes européennes à diverses échelles. Il introduit l'orthophotoplan et différents types de cartes automatiques. Les quelques pages concernant l'appréciation des cartes donnent d'utiles critères de jugement. Des techniques de mesures et d'analyse de cartes telles que le « Trend Surface Mapping » et l'échantillonnage sont citées.

Le livre, abondamment illustré, se termine par cinq appendices donnant la légende des cartes topographiques usuelles britanniques, françaises, allemandes et américaines, la table des matières de l'Atlas de planification britannique et de l'Atlas des Pays-Bas et les facteurs de conversion du système métrique.

Cet ouvrage peut certainement rendre de bons services à l'étudiant débutant en géographie et au non géographe désireux de s'initier à la cartographie. Le lecteur y trouve un bon éventail des méthodes et des tendances les plus récentes de la discipline. Mais il risque de rester un peu sur sa faim car l'ouvrage demeure bien superficiel. L'auteur a voulu à la fois aborder un certain nombre de techniques de base et faire le point des tendances récentes de la discipline. Il réussit bien à *présenter* ces deux aspects mais ne les détaille pas suffisamment pour être utile à l'étudiant. Celui-ci pourra toujours recourir à la bibliographie dont la plupart des titres datent de la fin des années soixante, ou à un bon manuel de base. Les titres cités sont tous en anglais et l'on note l'absence d'un ouvrage aussi fondamental que celui de J. Bertin, *Sémiologie graphique.*

En égard à son prix modeste, cet ouvrage fournit à l'étudiant débutant une bonne vue d'ensemble de la nature des méthodes cartographiques qu'il aura à utiliser. Cependant, pour mettre en oeuvre ces méthodes, un manuel plus complet s'impose.

Jean RAVENEAU
Département de géographie
Université Laval